

DANEMARCK.

tagnes de cette presqu'île sont toujours couvertes de neige. Le rivage est escarpé, bordé de rochers et de petites îles qui en rendent la navigation dangereuse, mais aussi qui offrent de bons havres. Les baleines se jouent dans ces mers; on les y rencontre en grandes troupes.

Cette île montueuse est comme un amas de glaces placées sur la voûte d'une fournaise. Le principal soupirail de ses volcans est l'Hécla, d'où jaillissent des sources bouillantes. Il lance des pierres mêlées de feu, et ses convulsions ébranlent fréquemment l'île entière. Ce pays irrégulier et sauvage présente à l'observateur des objets curieux : des précipices sur les montagnes, des terrains tremblans, des fontaines intermittentes. Les jours arrivés à leur terme de croissances sont de vingt heures, et donnent en décroissant des nuits de pareille longueur. Dans de maigres pâturages s'engraisse le renne, espèce de cerf, animal de course et de charge, qui est la richesse du pays. Par l'odorat il découvre sous la neige, à une grande profondeur, une espèce de mousse, dont il se nourrit au besoin. Les rennes, attelés aux traîneaux, qui sont les voitures du pays, font voler le voyageur sur la neige. On les applique à tous les travaux; on boit leur lait, on se nourrit de leur chair.

Il se trouve en Danemarck une grande quantité de gibier. Les Danois, en général, consomment moins de pain que de poisson frais et salé, de légumes et de fromage. L'industrie est bornée aux besoins. On n'y trouve point de riches mines; et l'on pourroit ap-